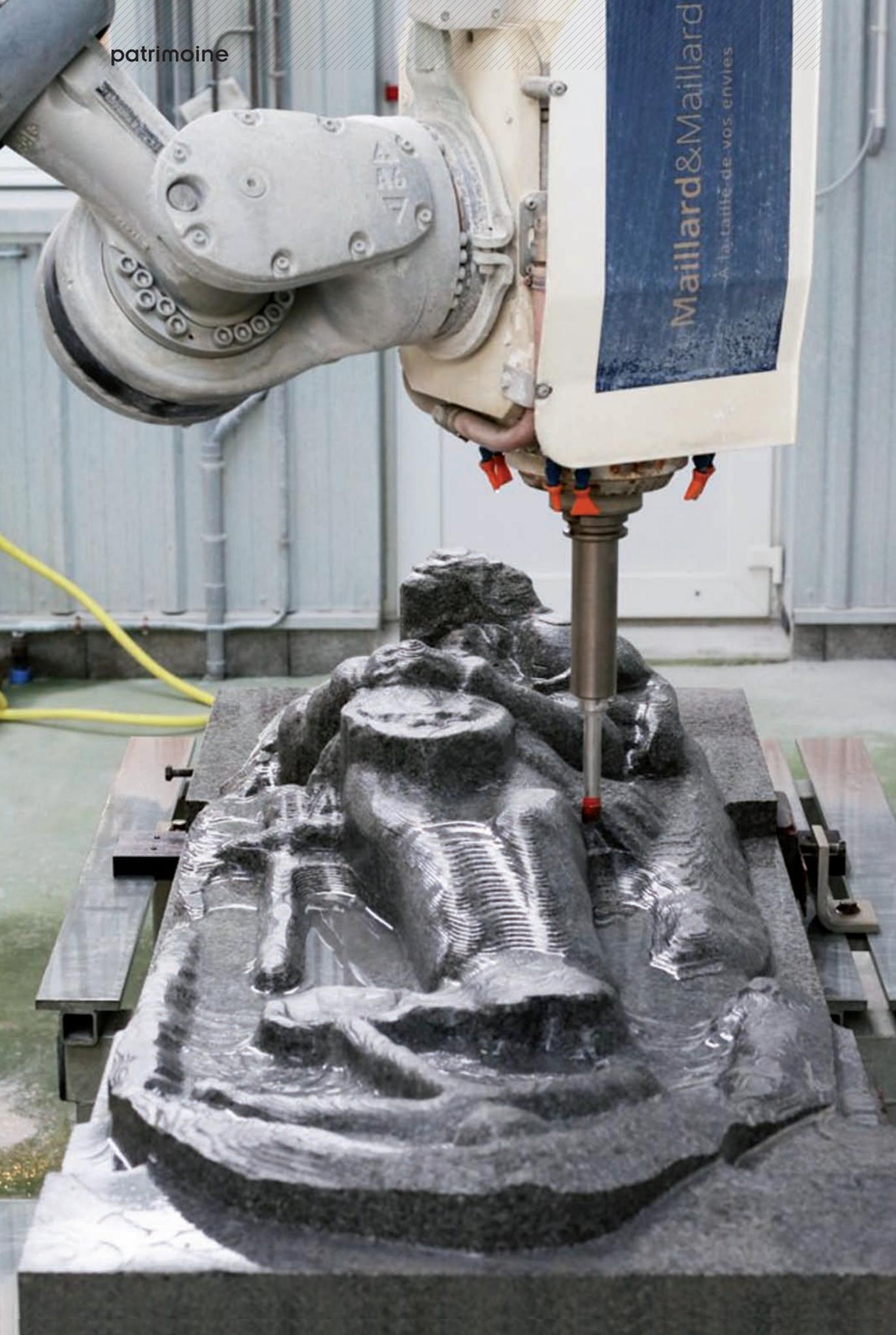


patrimoine

Maillard & Maillard
À la taille de vos envies



Bretagne

sculpture pariétale

Les Amis de
l'œuvre de l'Abbé
Fouré

restauration

Maillard & Maillard

le nouveau Centre d'interprétation de l'Ermitte de Rothéneuf

par Christian Corlay

Né en 1839, Adofe Julien Fouéré est ordonné prêtre en 1863 sous le nom d'Adolphe Fouré. Il est successivement chapelain de la Chapelle Saint-Eloi des Forges de Paimpont puis vicaire de Paimpont, vicaire de Guipry, recteur de Forges La Forêt, recteur de Maxent et enfin recteur de Langouët qu'il quitte en 1894.

Vous avez dit l'ermite de Rothéneuf ?

La même année, il pose ses valises à Rothéneuf avec le statut de "prêtre habitué" c'est-à-dire résident sans charge administrative. Comme il le dit lui-même "pour occuper son oisiveté", il s'adonne pendant 13 années de 1894 à 1907 à la sculpture sur la corniche rocheuse (migmatite granitique) de Rothéneuf.

C'est précisément à la Pointe du Christ que l'abbé Fouré réalise entre 1895 et 1897 ses premières sculptures, notamment un gisant qui pourrait être Jean IV Duc de Bretagne de 1365 à 1399.

Après ses premières réalisations, l'abbé sculpte inlassablement la falaise de la Pointe de la Haie, où le granit était peut-être plus accessible à son marteau et son ciseau ; laissant son élan créateur s'exprimer, l'abbé délivre les formes prisonnières du granit : ce sont les fameux rochers sculptés

de Rothéneuf, plus de 300 sculptures qui, comme les calvaires bretons, sont rehaussées de couleurs après chaque hiver... à l'époque !

Sans contestation, la source d'inspiration de l'abbé a été les formes des rochers (ou du bois qu'il sculptait aussi) pour immortaliser ses personnages, les puisant dans le vivier des saints bretons comme Saint-Budoc, le saint patron légendaire des marinières, et des personnages historiques comme Cléopâtre, la reine de Saba, ou patriotiques comme Napoléon, le malouin Jacques Cartier ou encore le colonel de Villebois-Mareuil.

Précurseur de l'art brut⁽¹⁾, comme le facteur Cheval et son Palais idéal à Hauterives dans la Drôme, l'abbé est visité par la presse nationale et internationale. Sa notoriété est accentuée par plus de 400 cartes postales (introduites en France en 1873) et par l'arrivée d'une ligne de Tramway en 1896 (aujourd'hui démantelée) apportant un flot de visiteurs... de belles toilettes vont ainsi déambuler sur les rochers !

Le prêtre-artiste meurt le 10 février 1910 ; il repose dans le cimetière de Rothéneuf.

Cent ans plus tard, ce chef d'œuvre de l'art brut se dégrade continuellement sous le piétinement



Pendant 13 ans, de 1894 à 1907, l'abbé Fouré a sculpté de ses mains la corniche rocheuse de Rothéneuf, aujourd'hui quartier de Saint-Malo (35) et notamment la Pointe du Christ. Il avait réalisé le gisant d'un Duc de Bretagne, qui grâce aux technologies modernes a été reproduit par l'entreprise Maillard & Maillard (page précédente), pour être exposé dans le Centre d'Interprétation de l'Ermitte de Rothéneuf récemment inauguré.



L'exceptionnel travail de l'abbé Fouré encore visible sur la côte bretonne, également immortalisé par quelques cartes postales.

des visiteurs et sous l'effet des vents et des embruns. Certaines sculptures ont même disparu.

Préserver la mémoire de l'abbé Fouré en s'approchant au plus près de la vérité des événements, de l'homme, du prêtre et de l'artiste, faire connaître son œuvre et son territoire d'expression, sauvegarder cette œuvre exceptionnelle de l'art spontané, élément du patrimoine culturel de Bretagne, telles sont les missions de l'association des Amis de l'œuvre de l'abbé Fouré créée en 2010, que préside aujourd'hui Joëlle Jouneau.

La sauvegarde de l'œuvre de l'abbé Fouré

Transmettre l'œuvre aux jeunes et aux futures générations par la réalisation de répliques en s'appuyant sur les nouvelles technologies, c'est une action à laquelle s'attèle notamment l'association des Amis de l'œuvre de l'abbé Fouré. C'est à la Pointe du Christ que l'association a expérimenté cette démarche.

La numérisation du site a été effectuée par le CNRS de Rennes, à la demande du Conseil Départemental d'Ille-et-Vilaine, grâce à la technique de relevé par laser-scanner 3D, ce qui a permis l'acquisition, sans contact d'objet, de scènes complexes en trois dimensions. Cette numérisation a permis de conserver le tracé numérique des sculptures datant de plus d'un siècle et qui, quand bien même en granit, sont



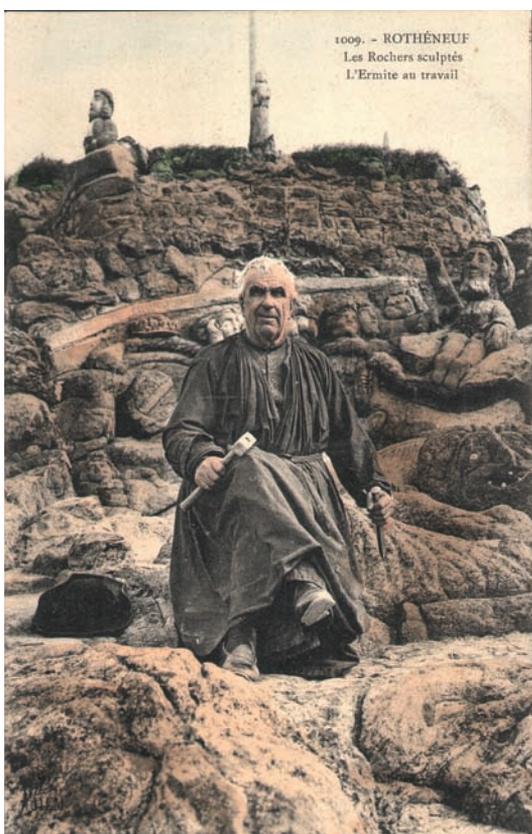
malheureusement appelées à disparaître.

L'association se rapproche également des Archives départementales d'Ille-et-Vilaine afin de compléter les éléments originaux absents de la numérisation 3D comme la tête de l'animal du gisant.

Il n'y avait plus qu'à réaliser la réplique dans le granit, en commençant par celle du gisant du Duc de Bretagne, sculpture symbolique de la pointe du Christ. A cette fin, un partenariat se noue entre l'association et l'entreprise granitière Maillard & Maillard dont l'atelier est implanté à Mesnil Roc'h (Ille-et-Vilaine).

Après avoir sélectionné un bloc de granit de Lanhélin, le robot de l'entreprise, nourri des données numériques, entreprend l'ébauche de la sculpture du gisant dans le bloc de granit.

C'est Loïc Maillard tailleur de pierre et co-dirigeant de l'entreprise avec son frère Eric, qui donne l'âme à la sculpture. Loïc achève la sculpture en travaillant comme au temps de l'abbé Fouré, au maillet et au ciseau. Il commence par boucharder le granit, réalise les détails importants :



yeux, bouche, mains, et enfin apporte la touche finale en se rapprochant au plus près de l'original photographié en 1910. La réplique du gisant que l'on peut admirer dans l'enceinte du Centre d'interprétation mesure 1,80 m et pèse 800 kg.

Cette expérimentation réussie donne des ailes à l'association

Pour Joëlle Jouneau "la réplique du "Duc de Bretagne", sculpture majeure de la Pointe du Christ, est le fruit du travail de passionnés dont la

volonté est d'être au chevet d'un patrimoine remarquable sur notre territoire. Conscients de ce patrimoine éphémère, nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour retarder la disparition du tiers restant des sculptures que l'Abbé Fouré nous a laissé en héritage : entretenir les sculptures en s'appuyant sur un protocole respectueux de la pierre et de l'environnement afin de stopper la dégradation galopante, sensibiliser les visiteurs à ne plus marcher sur les sculptures, réfléchir à la transmission de ce patrimoine pour les jeunes et futures générations en s'appuyant sur la numérisation 3D".

L'association a d'autres projets en tête que Joëlle Jouneau précise "notre projet à court terme est de réaliser le buste ou le portrait de l'abbé en gra-



L'inauguration du nouveau Centre d'interprétation de l'Ermitte de Rothéneuf, en présence de Joëlle Jouneau Présidente de l'Association des Amis de l'œuvre de l'abbé Fouré ; Jean-Luc Bourgeois Député de la 7^{ème} circonscription d'Ille et Vilaine ; Béatrice Duguéperoux-Honoré, Conseillère départementale d'Ille et Vilaine ; Christophe Bastide, Abel Kinie et Isabelle Dupuy Adjointes au maire de Saint Malo ; Carole Le Behec Conseillère régionale ; Louis Thébault représentant le Président du Pays de Saint Malo ; Loïc Maillard de l'entreprise granitière Maillard & Maillard et Christian Corlay, représentant l'Association Indication Géographique Granit de Bretagne.

nit breton afin qu'il "habite" notre nouveau Centre d'Interprétation de l'Ermitte de Rothéneuf. En menant une réflexion approfondie avec nos partenaires, nous souhaitons également reproduire dans le granit breton toutes les sculptures disparues et illisibles. Enfin, pour sensibiliser les jeunes générations, nous envisageons la création d'une fresque, grandeur nature, des œuvres de l'abbé Fouré, en partenariat avec un Centre de formation"...pourquoi pas avec le Centre de formation d'apprentis Unicem de Louvigné-du-Désert !

Gageons que cet appel sera entendu et qu'un partenariat verra le jour entre l'association et les granitiers bretons. Un rendez-vous est déjà programmé avec l'association Indication Géographique Granit de Bretagne, l'occasion pour Joëlle Jouneau de partager sa passion pour l'œuvre de l'Abbé Fouré et de proposer les contours d'un partenariat.

Et Joëlle Jouneau de conclure "il est nécessaire de rappeler que l'Abbé Fouré a dédié ses œuvres aux pauvres en leur distribuant les oboles des trons placés à l'Ermitage et sur le site des Rochers sculptés. Afin de respecter les valeurs de "notre artiste", notre association recherche des mécènes pour la soutenir dans ses projets."

A bon entendeur Salut !



La numérisation du site sculpté par l'abbé Fouré, a été effectuée par le CNRS de Rennes.

(1) Art brut : terme inventé par Jean Dubuffet (1901-1985) : productions réalisées par des non-professionnels de l'art, indemnes de culture artistique œuvrant en dehors des normes esthétiques convenues. Dubuffet entendait par là un art spontané, sans prétentions culturelles et sans démarche intellectuelle.

Remerciements à Joëlle Jouneau pour la mise à disposition de photos et des cartes postales.



Loïc Maillard travaille à la finition de la sculpture du gisant, notamment au niveau du traitement de surface. L'œuvre en granit de Lanhélin, mesure 1,80 m et pèse 800 kg.

